

s'en chargeraient. Mais, au moment du partage de la récolte, la part de l'absent serait vendue et le produit de la vente divisé en deux; une part serait employée pour agrandir les plantations communes, et l'autre serait versée à une caisse d'entr'aide fondée spécialement. Le fait de s'absenter n'implique pas que l'on cesse de faire partie de l'association. A son retour, et dès lors qu'il s'occupera de l'entretien des plantations de l'association, l'absent jouira de tous les avantages acquis, de la même façon que les autres membres.

Les colons devant travailler eux-mêmes, les dépenses à envisager, pour l'établissement des plantations, sont relativement minimales. Il existe cependant un travail que les colons, pour la plupart, ne pourront pas faire. Il s'agit, le terrain étant encore couvert par de la forêt, de l'abattage des arbres. Le prix de ce travail, à forfait, est de cinq dollars par manzana. (Une manzana est un carré mesurant 83 mètres de côté) On plante dans une manzana, 1000 caféiers ou 400 bananiers approximativement. Les caféiers, bons à mettre en place, reviennent à environ vingt-cinq dollars le mille, rendus. Les bananiers seront fournis gratuitement par Palomares. Pour empêcher les animaux domestiques de pénétrer dans les plantations de l'association, une clôture en fil de fer barbelé sera nécessaire sur un côté seulement des terrains. Deux quintaux seront suffisants, ce qui représente une dépense amortissable d'environ vingt dollars.

Les deux initiateurs du projet, Miguel Palomares et Marius Theureau, sont

décidés à le mettre à exécution dès décembre 1927. Ils planteront chacun cinq cents pieds de caféier pour la première année, et cinquante bananiers. Palomares s'occupera de la part de Theureau, conformément aux dispositions prises entre les deux initiateurs.

Le terrain donné par Palomares ne pourra pas être vendu.

Un compte-rendu des travaux de l'association sera donné dans chaque numéro du "Semeur".

Ce projet ne pourra être modifié qu'avec l'assentiment de tous les membres.

En formant ce projet, nous n'avons voulu, comme nous le disions en commençant, qu'aider les camarades dans les débuts de leur installation. Cette association n'a nullement pour but d'assurer complètement leur existence matérielle. Il faudra donc que chaque membre de l'association fasse des cultures ou des plantations personnelles pour assurer son avenir.

Les camarades que ce projet intéresserait, sont priés de se mettre, au plus tôt, en rapport avec Miguel Palomares, Santiago de Puriscal, Costa Rica, Amérique Centrale. Adresser les demandes sous forme de questionnaire. Il ne sera répondu qu'aux lettres accompagnées d'un coupon-réponse international.

M. Theureau et M. Palomares

Nous traiterons dans le prochain numéro du "Semeur" toutes les questions concernant l'établissement des plantations de "l'Entr'aide", les cultures intercalaires, etc.

M. P.